

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 124 (1979)
Heft: 3

Vorwort: Mieux vaut rouge que refroidi
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mieux vaut rouge que refroidi

On ne saura jamais si le «Lieber rot als tot!», si éculé d'avoir servi tant de fois outre-Sarine et outre-Rhin, était l'œuvre d'un esprit facétieux, parodiant les Goebbels de la propagande extrémiste, ou s'il faisait réellement partie de l'entreprise d'intoxication... Il est vraiment passé de saison. Passés les événements de Berlin, passées la normalisation hongroise, la tchécoslovaque, les grèves polonaises réprimées par l'armée populaire, la révolution portugaise — qui a tout de même valu au Mozambique et à l'Angola un bond en avant dans l'indépendance contrôlée du camp progressiste —, passées bientôt peut-être la pacification du Cambodge et la diversion chinoise au Vietnam... : Non, il ne suffit pas de s'aligner sur l'unicolore pour jouir de la paix, ni même du moindre des préalables à la jouissance des droits de l'homme, la vie sauve.

Ce que l'on peut en retenir ?

— D'abord, que les dictatures, de quelque teinte qu'elles soient, s'équivalent dans leur mépris de la personne, en laquelle elles ne reconnaissent qu'une matière première : l'individu, l'anonyme *uomo qualunque*. Un objet de statistique, seule la masse comptant, comme dans la comptabilité des camps de concentration ou des batteries d'élevage.

— Ensuite, que l'inévitable inconfort moral de leurs dirigeants leur raidit la nuque et impose une ligne de conduite : Avilissement interne de populations entières vouées à l'atonie et dont le principal concours escompté est la délation, cette corruption à sens inverse. Prosélytisme à l'extérieur, parce que le vil ne peut se sentir pur qu'au sein d'une humanité ravalée.

— Enfin, la fascination des régimes durs comme si, à partir d'un certain degré, l'abjection attirait d'un vertige aussi prenant que le vrai. Même anéantis, leur rayonnement morbide subsiste. «Holocauste» en témoigne. Les gens ne vont tout de même pas au cinéma pour détester davantage un Troisième Reich défunt, ni pour faire provision de haine contre toute dictature. Il faut alors croire que, sous prétexte d'information, on satisfait à quelque appétit de voyeur.

Il ne s'agit pas de minimiser ici des crimes aux dimensions industrielles. Mais ne cache-t-on pas, en définitive, la réalité actuelle de tant de pays, parce que, accaparant l'attention, on détourne le regard ?

RMS